

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

A Port-Gentil, Ali Bongo Ondimba exhorte les " Marigovéens " à " faire le bon choix "

Yannick Franz IGOHO
Port-Gentil/ Gabon

LA foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawé a accueilli, hier, un hôte de marque, en la personne d'Ali Bongo Ondimba, président de la République sortant et non moins candidat à sa propre succession pour le compte du Parti démocratique gabonais (PDG). Arrivé sur les lieux aux alentours de 15h, au rythme de " Allez, allez président ", le chef de file de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) s'est offert un bain de foule avant d'entrer dans le vif du sujet. D'entrée, il a exprimé sa joie de se retrouver à Port-Gentil quatre mois après sa dernière visite à

l'occasion de sa tournée républicaine. Revenant sur les préoccupations portées à sa connaissance par les populations, il a avoué les connaître parfaitement. " Je suis de retour parmi vous comme candidat pour poursuivre le travail ", a-t-il lâché. Comme on pouvait s'y attendre, le candidat du " parti de masse " a présenté son projet de société, le " Pacte républicain ".

Lequel, selon lui, comporte " 87 propositions concrètes et solides comme un Kévazingo (Ndlr : une essence forestière très prisée en raison de sa robustesse) ". Occasion pour lui d'affirmer : " C'est un pacte de cohésion (...) pour réduire les inégalités entre les provinces ". Dans la même foulée, il a présenté



Photo: DR

les trois piliers dudit pacte. Avant de promettre de s'investir corps et âme pour des meilleures conditions de vie de ses concitoyens. " Le pacte social et républicain que je vous propose contient toutes les réponses à vos préoccupations ", a-t-il martelé. Avant d'inviter ses militants et sympathisants à se mobiliser. Objectif : " assurer une victoire cash à son écurie politique ". " Le 26 août prochain vous devez faire un choix responsable ", a-t-il

insisté. Ce dernier d'ajouter : " J'ai confiance, cette élection nous la gagnerons grâce à notre expérience, bilan et nos motivations ". " Ensemble par la volonté de Dieu nous gagnerons cette élection ", a-t-il répété.

PDG : départ en fanfare



Photo: CNE

Les candidats du PDG dans l'Ogooué-Maritime.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

COMBIEN étaient-ils ? Impossible d'y répondre avec exactitude. La place " mythique " du Château était, samedi dernier, bondée de militants et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG) venus assister au meeting d'ouverture de la campagne électorale en vue des élections générales du 26 août prochain. Des instants de ferveur marqués par la présence du gotha politique de la province de l'Ogooué-Maritime. Occasion pour le secrétaire national de cette chapelle, Albert Richard Royembo, de présenter les candidats investis par son parti dans son rayon politique.

Avant de s'appesantir sur les raisons qui militent pour le choix du président de la République sortant, non moins candidat du PDG. " Avec Ali Bongo Ondimba, c'est du concret, du palpable ", a-t-il soutenu en égrenant les multiples investissements (route Port-Gentil-Omboue, centrale thermique, aéroport international, centre multisectoriel...) dont a bénéficié l'Ogooué-Maritime sous son impulsion. Cependant, le doyen politique Michel Essonghe reconnaît que les attentes demeurent. " Les infrastructures, la santé, le coût de la vie, les voiries... sont les choses auxquelles il va s'attaquer et sur lesquelles le gouvernement s'attelle depuis fort longtemps ", a-t-il indiqué, ajoutant que " pour

parvenir à tout cela, le président de la République compte sur la détermination de tous. C'est ensemble que le développement du Gabon se construira, que les acquis seront consolidés ". Et pour lui, tout cela est impossible " sans la paix, la cohésion, la concorde et le vivre-ensemble ".

L'orateur a aussi éclairé l'assistance sur les grandes lignes du projet de société de leur " champion " qui, selon lui, " ne vient pas du néant, mais résulte d'une parfaite connaissance de vos attentes. Il a la parfaite connaissance du Gabon. Il connaît les priorités qui sont les nôtres ", a-t-il insisté. Bien entendu, il a invité les Marigovéens à accorder leurs suffrages à Ali Bongo Ondimba le 26 août prochain.

Les candidats du RPM affichent leur sérénité

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

SI l'arrivée à Port-Gentil du candidat à la présidentielle du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), prévue pour demain 15 août vient d'être annulée, semble-t-il, pour des raisons techniques, les soldats d'Alexandre Barro Chambrier poursuivent leur opération de charme, entamée depuis quelque temps dans les quatre arrondissements de la ville de sable. Hier, les candidats du RPM étaient du côté de derrière la SEEG, dans le 2e arrondissement de la cité pétrolière.

Là-bas, Franck Rebella, tête de liste aux locales dans le département de Bendjé et sa suite, confiants, ont invité les populations à adhérer au projet de changement de leur parti politique. Lequel sera projeté lors du meeting d'ouverture qui aura lieu en présence de leur président Alexandre Barro Chambrier. Objectif : convaincre les populations d'accorder leurs votes au RPM. Alors que les hostilités sont lancées depuis le 11 août dernier, les candidats du RPM à Port-Gentil assurent, en attendant leur grand meeting d'ouverture de campagne, être dans un état d'esprit serein. Et ce, malgré " les changements de lois qui



Photo: FN

viennent perturber la campagne ". A en croire celui qui est également titulaire aux législatives dans le premier siège du canton Océan, " on se réveille un matin avec une loi, on s'endort avec une autre. C'est ça qui fait que la campagne est perturbée ", se désole-t-il. Mais " nous sommes confiants du travail que nous avons abattu depuis 5 ans maintenant ". Toutefois, a renchéri Franck Rebella, " venant du pouvoir, nous sommes préparés à ces changements soudains. Nous sentons une certaine fébrilité dans le camp d'en face. Si ce n'était pas le cas, tous ces changements n'auraient pas eu lieu. Il s'agit tout simplement de perturber le jeu des uns et des autres. Mais nous allons tenir dur parce que nous pensons qu'avec les populations qui nous suivent, la victoire est au bout de l'effort. Nous avons un système qui est là depuis des années (...). La démocratie permet que nous respirions et cette respiration doit nous conduire à l'alternance ".